un écart contre le bon sens, ne nous paraît tel que parce que nous n'en connaissons ni le but, ni l'usage qu'on en peut faire.

Quoiqu'il en soit, les Hyménoptères jusqu'à ce jour ont été assez peu étudiés. Réaumur, Lyonnet, Hubert, etc., frappés du genre de vie des Hyménoptères sociétaires, comme les Abeilles, les Fourmis, les Bourdons, les Guêpes, etc., ont donné, depuis assez longtemps déjà, des détails fort circonstanciés et des plus intéressants sur les mœurs de ces insectes ; mais ce n'était là qu'une étude de groupes, ou même de genres particuliers, et quant à ce qui est de l'Ordre en général, de sa classification, de sa nomenclature, du détail de ses genres et espèces, il laisse encore beaucoup à désirer.

A continuer.

LES INSECTES DE 1877.

Ce n'est d'ordinaire qu'après les campagnes terminées, que le guerrier se rend un compte exact des avantages remportés, des batailles gagnées, de même que des pertes subies ; son attention, au temps de l'action, toute absorbée par les calculs à faire pour s'assurer le succès, ne lui permettant pas alors ces comptes-rendus qui sont proprement l'œuvre du cabinet, plutôt que de la tente. C'est aussi la conduite que tient le chasseur, surtout s'il a été assez heureux pour multiplier le nombre de ses victoires.

L'entomologiste, qui n'est de même qu'un véritable chasseur, agit aussi de la même manière. C'est au retour des frimats, lorsque la gent insecte a pris ses quartiers d'hiver dans ses cachettes introuvables, ou s'est effacée en ne laissant que les germes qui doivent donner naissance à